

ARTS SPECTACLES



UN VENT DE CRÉATION,
SOLSTROM?
PAGE 4

GAIL ZAPPA ET AMEUBLEMENTS TANGUAY RÈGLENT À L'AMIABLE PAGE 2

3 X rien Deuxième saison pour les Mecs comiques

Les mensonges des hommes roses

LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION
lcousine@lapresse.ca

D e nos jours, il est de bon ton que les hommes participent à la grossesse et à l'accouchement, sans compter le congé de paternité, après, pour s'occuper du bébé. Est-ce que ça fait vraiment leur affaire ? Non. En tout cas, les Mecs comiques, qui reviennent dans *3 X rien* à compter de mercredi prochain à 20 h 30 à TQS, n'auront pas de mal à vous convaincre que le *trip* de filles qui consiste à réveiller son homme chaque fois que le foetus lui donne un petit coup de pied dans le ventre, à s'extasier sur les minuscules vêtements offerts par les copains et à s'accorder toutes les fantaisies alimentaires, c'est un *trip* qui agace les gars pas à peu près.

Mais en ces temps de rectitude politique et d'hommes roses, vaut mieux ne pas le montrer. Ou, comme le dit si bien un copain à Louis, excédé devant les caprices de sa blonde, Caro : « Les filles *fakent* l'orgasme, nous, on n'a qu'à *faker* l'émotion et tout va bien aller ! »

Et on verra Louis grimacer sous les sourires obligés à sa Caro, bien contente enfin de voir son homme au même diapason.

Les Mecs comiques ont commencé en faisant des sketches. Puis, ils ont sauté dans le vide avec leur téléroman, *3 X rien*, qui a révélé qu'ils avaient de la profondeur et de la vision. Les revoici donc dans la deuxième saison de cette comédie parfois grinçante et absolument pas dans la rectitude politique. Vous ne vous ennuierez pas.

Surtout que vous passerez votre temps à vous demander si Louis, Alex et Jean-François sont vraiment comme ça dans la vie. Ce à quoi ils refusent de répondre. On sait que les blondes de Louis et de Jean-François ont accouché. On



Les Mecs comiques — Louis Morissette, Alex Perron et Jean-François Baril — veulent nous convaincre que le *trip* de filles qui consiste à réveiller son homme chaque fois que le foetus lui donne un petit coup de pied dans le ventre, c'est un *trip* qui agace les gars pas à peu près.

sait aussi que la blonde de Louis Morissette dans la vraie vie est Véronique Cloutier, Véro pour tout le monde. Et que sa blonde dans l'émission s'appelle Caro. Ils ont beau nous dire que la blonde s'appelle Caroline et que c'était décidé avant la rencontre de Louis et Véro, toujours est-il qu'elle est maintenant Caro.

La transposition est parfois proche de la réalité. Le grand problème de Jean-François dans la série, c'est qu'il doit accepter la mort du groupe Les Mecs comiques et qu'il

en est incapable. Il regarde leurs vieilles cassettes et se saoule la gueule. Eh oui ! Le fils à Papa-Maman va essayer de couper le cordon ombilical, même s'il habite toujours le sous-sol parental. Il sera aidé dans sa démarche par un être infâme qui l'initiera à la boisson et au poker. Ce Mercier abominable est incarné par un des auteurs de la série, Jean-François Mercier.

Si le nom sonne une cloche, c'est que Jean-François Mercier est le partenaire d'écriture de François

Avard dans *Les Bougon* à Radio-Canada. Même que François Avard est le script-éditeur de *3 X rien*. Pour nous, ça signifie que le mercredi soir, nous aurons une heure de télévision qui porte leur griffe. *Les Mecs* à 20h30, à TQS, et *Les Bougon* à 21h, à Radio-Canada. Je ne m'en plaindrai pas.

Si François Avard refuse de jouer la comédie, l'autre partenaire d'écriture des Mecs, Martin Thiбаudeau, joue aussi un rôle dans *3 X rien*. Un serveur au bar des Mecs. Qui se demandent s'il est *fif* ou

pas. Leur méthode de détection de l'orientation sexuelle vous fera mourir de rire, si votre rectitude politique ne vous a pas causé une crise d'apoplexie.

Genre : s'il se lave les mains après avoir été aux toilettes, c'est un *fif*, affirme Alex, qui en connaît un bout sur le sujet. Mais non, rétorque Louis, le macho : il s'essuie les mains sur ses culottes, donc, c'est un *straight*. Cela se passera dans le troisième épisode.

► Voir MECS en C2

Bernard Brisset se joint au 98,5

STÉPHANIE BÉRUBÉ
Le nouveau directeur de la programmation de la station de radio « parlée » de Montréal, le 98,5 FM, est Bernard Brisset, ex-rédacteur en chef du *Journal de Montréal* qui a quitté abruptement la direction du quotidien au mois d'août dernier, après deux ans en poste. M. Brisset compte faire du 98,5 une radio qui se situera, par sa programmation, exactement entre ce que fait actuellement CKAC et la Première Chaîne de Radio-Canada.

« Le 98,5 sera populaire sans être populiste », nous a expliqué hier M. Brisset, joint à son domicile. Sa décision avait été prise la veille. Bernard Brisset est bien connu dans le monde des médias. Il a travaillé au défunt journal *Montréal Matin*, à *La Presse* et au *Journal de Montréal* où il a aussi été directeur des sports de 1988 à 1992. M. Brisset a également travaillé dans le domaine des relations publiques, il a notamment été directeur des communications pour les Nordiques de Québec et vice-président communi-

cations pour le Canadien de Montréal.

Selon lui, l'auditeur type du 98,5 FM a entre 25 et 50 ans et possède un niveau de scolarité légèrement au-dessus de la moyenne et, dit-il, il est « très curieux ». « Nous ferons une radio de contenu, qui enseigne quelque chose, poursuit M. Brisset. On veut brasser les ménages, faire réfléchir les gens. »

Le nouveau 98,5 FM est arrivé en ondes le 5 janvier dernier, en remplacement de COOL FM qui lui-même remplaçait CIEL FM et qui

n'avait pas réussi à se tailler une place dans le coeur des auditeurs avec sa programmation rock. Corus, propriétaire de la station, a annoncé en décembre dernier que la station musicale devenait un « talk radio », comme on la nomme dans le milieu, une radio qui présenterait des émissions d'affaires publiques.

Le hic, c'est que Corus a, pour le moment, une licence pour exploiter une station à caractère musical. Jusqu'à ce que le CRTC, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, autorise le changement de vocation, le 98,5 FM devra donc diffuser beaucoup de musique. Au moins la moitié de son temps d'antenne devra être consac-

crée au contenu musical. « Nous nous attendons à ce que le CRTC rende sa décision dans deux ou trois mois », affirme le nouveau directeur de la programmation. D'ici là, il aura tout le temps de concocter une nouvelle grille horaire.

Bernard Brisset affirme ne pas avoir l'intention de tout bousculer. Il souhaite davantage rectifier le tir à certains égards, notamment en ce qui concerne le choix musical qui n'est pas toujours en harmonie avec le contenu des émissions, dit-il. Il veut aussi donner du rythme à la très jeune programmation. « À part Gilles Proulx, tout le monde commence à la radio, dit-il. Il y a des ajustements à faire, les gens en sont à leurs premières armes. »

DÉCOUVREZ L'EXPÉRIENCE GUZZO
POUR HORAIRES WWW.CINEMASGUZZO.COM OU 514-32G-UZZO

lundi & jeudi 7\$

mardi & mercredi 5\$

NOUVELLE PROGRAMMATION DE FILMS EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

Mega-Plex GUZZO LACORDAIRE 16

ARTS ET SPECTACLES

Zappa contre Ameublements Tanguay

Des excuses... et un chèque

GUY BENJAMIN
LE SOLEIL

Après avoir obtenu une grande médiatisation du litige, la succession de Frank Zappa a conclu une entente à l'amiable avec Ameublements Tanguay au sujet de l'utilisation non autorisée dans une publicité d'une pièce musicale du réputé compositeur américain.

La veuve du rocker, Gail Zappa, s'est dite satisfaite de l'entente intervenue en qualifiant la victoire de « délicieuse ». M^{me} Zappa retourne en Californie avec en poche une lettre d'excuses d'Ameublements

Tanguay et un somme d'argent qui demeure confidentielle en vertu de l'entente.

Une publicité télévisée diffusée à l'été 1995 est à l'origine du litige qui s'éternise devant les tribunaux depuis 1998. L'entente a été entérinée hier matin par le juge Pierre Blais après seulement une journée de procès en Cour fédérale.

Avant de quitter le palais de justice, M^{me} Zappa a remercié les médias de s'être intéressés à cette « histoire sérieuse de non-respect des droits d'auteur ». La famille Zappa avait retenu les services d'une firme de relations publiques, GPC International, qui a des bu-

reaux partout dans le monde, pour faire connaître les raisons de sa visite au Québec.

Lundi, le couloir du palais de justice menant à la salle d'audience était encombré de caméramans et de journalistes de tous les grands réseaux nationaux qui ont fait écho au litige.

Frank Zappa, a-t-on pu entendre lors de la seule journée d'audience, était un ardent défenseur des droits d'auteur et n'aurait jamais permis, a précisé sa veuve, que sa musique serve de trame de fond à une publicité. Depuis le décès du compositeur en 1993, Gail Zappa a repris le flambeau et compte par douzaines

le nombre de combats livrés pour faire respecter les droits d'auteur de son défunt mari.

C'est la première fois que la musique de Frank Zappa est utilisée dans une publicité, précise-t-elle. L'Internet est le plus souvent en cause.

Pour l'aider dans ses nombreux combats, M^{me} Zappa est conseillée par l'avocat californien Owen Sloan. Spécialiste mondial des droits d'auteur, M^e Sloan, qui veille au respect des droits d'auteur de nombreuses vedettes internationales, dont Kenny Rogers et Elton John, accompagnait M^{me} Zappa à Québec.

Événement DNA

Danse tendance

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Un nouveau type de danses, urbaines et traversées de références culturelles diverses, arrive en ville dans le cadre du deuxième DNA (Définition non applicable). Derrière ce sigle étrange se cache un réseau de trois salles montréalaises qui oeuvrent à la création et la diffusion de danses urbaines : l'Espace Tangente, le Gesù et le MAI.

Grâce à cette initiative osée de DNA, Montréal joue un rôle actif dans la création de ce que sera la danse de demain. Une danse hybride, issue des croisements de danses urbaines du temps présent, véritables échos de nos réalités socio-culturelles. Un mixage entre breakdance et danse sacrée africaine, capoeira sud-américaine et ballet classique européen, boogie et jazz, gumboots et mouais, claquette et hip hop. Aux confins des influences, des tâtonnements, des formations classiques et des *partys* du *night life* urbain.

Le triple programme, présenté tour à tour dans les trois salles du réseau DNA, commence demain au Gesù, par *Yenendi ou les dieux de la pluie* de Serge Marius Takri, entouré de quatre danseuses et d'un chanteur traditionnel. Le jeune chorégraphe d'origine ivoirienne puise son inspiration de départ dans un puits sans fond, celui de la sécheresse qui accable le continent africain. Face à cette réalité endémique, la tradition culturelle africaine fait appel à la magie et aux invocations rituelles aux dieux de la pluie. *Yenendi* met en scène une

cérémonie rituelle inspirée de la tribu nigérienne des Songhay de Simiri, en mélangeant danse sacrée et danse contemporaine, musique traditionnelle et chants mythiques, la pièce comprenant trois parties, et les dieux y étant incarnés par des femmes.

À compter du 29 janvier, on retrouvera avec plaisir, à Tangente, l'incroyable Nicholas Leichter. Ce jeune New-Yorkais, né d'un père juif, d'une mère afro-américaine, et élevé dans le Upper West Side avec des jeunes de Harlem, du Bronx, des Jamaïcains, des Italiens, des Indiens, et même des Blancs, s'étonne encore qu'on puisse se

surprendre de son vocabulaire métissé, des influences multiples qui traversent sa danse, du fait qu'on puisse être un marginal du Bronx et écouter Prokofiev, être cultivé, bien élevé et vivre la nuit dans des boîtes politiquement peu correctes. Sa pièce *Never end+Free The Angel* utilise justement cet étonnement. Avec un discours politique et contestataire et une compagnie composée de six danseurs endiablés. Nicholas Leichter animera également des ateliers au Black Theater Workshop qui codiffuse ses spectacles avec Tangente.

Également à partir du 29 janvier, cette fois au MAI, quatre jeunes compagnies de hip hop féminin proposeront leur *Freestyling sur des formes de hip hop*. Le hip hop étant maintenant reconnu en danse contemporaine, il n'y est pas encore totalement reconnu à sa juste place, surtout lorsqu'il s'agit de b-girls. C'est dommage parce qu'elles offrent souvent un hip hop osé et ori-



Un nouveau type de danses, urbaines et traversées de références culturelles diverses, arrive en ville dans le cadre du deuxième DNA (Définition non applicable).

ginal, avec une énergie qui n'a rien à envier aux gars. Sarah Febraro, K8 Alsterlund, Sophia Gaspard et 4Temps, ces quatre compagnies de *break girls* mêlent danse contemporaine, hip hop, break, tap dance, arts martiaux, skate, multimédias... et une belle dose d'audace avec ça. On pourra les voir à tour de rôle dans la même soirée jusqu'au 7 février et, sans doute, bouger avec elles. Inventivité, parti pris culturels et socio-politiques, rythmes sans merci, communicativité : à ceux qui osent croire que les jeunes générations sont tristes, la deuxième DNA

va mettre une sacrée paire de claques !

YENENDI OU LES DIEUX DE LA PLUIE, de Serge Marius Takri, au Gesù du 15 au 17 janvier, 20 h (514 861-4036).

NEVER END + FREE THE ANGEL, de Nicholas Leichter, à Tangente du 29 au 31 janvier, 20 h 30, et le 1^{er} février, 16 h (514 525-1500).

FREESTYLING SUR FORMES HIP HOP, avec Sarah Febraro, K8 Alsterlund, Sophia Gaspard et 4Temps, au MAI du 29 au 31 janvier et du 5 au 7 février, 20 h (514 982-3386)

Le secteur culturel créé de moins en moins d'emplois

LOUISE LEDUC

Les années fastes de la création d'emplois dans le secteur culturel au Canada sont révolues, selon une étude toute fraîche rendue publique hier par Statistique Canada et établie sur des données du dernier recensement.

« La majeure partie de l'expansion s'est produite avant 1999. En fait, la population active du secteur culturel n'a presque pas progressé entre 2000 et 2002 », écrit Michel Durand, auteur de l'étude publiée dans le bulletin *La Culture en perspective*.

En chiffres absolus, le nombre de Canadiens travaillant dans des entreprises culturelles est passé de 442 305 en 1991 à 575 954 en 1999. Depuis, le nombre stagne à environ 577 000, l'emploi dans ce secteur n'ayant augmenté que de 0,3 % en 2001.

Compte tenu de la faiblesse du marché intérieur des produits culturels au cours des années 90, et la capacité restreinte du secteur public d'accroître les fonds qu'il consacre à la culture, « la croissance future pourrait dépendre de plus en plus des possibilités qu'offrent le marché international et les nouvelles technologies », peut-on lire.

Or, comme le relevait *Le Devoir* cette semaine, certains de nos marchés traditionnels — la France et le Royaume Uni, notamment — semblent bouder de plus en plus le Canada. On note en huit ans une baisse de 36 % de nos biens culturels vers le Royaume Uni, tandis que la France a réduit de moitié son importation de biens culturels canadiens.

Quels sont les artistes ayant le plus contribué au boom des arts des années 80 et 90 ? Beaucoup de

danseurs, d'acteurs et d'artisans. Ceux qui quittent le plus le secteur de gré ou de force ? Les bibliothécaires et les archivistes.

Les artistes créateurs et les interprètes continuent pour leur part d'éprouver de sérieuses difficultés financières. Ainsi, « pour chaque artiste créateur ou interprète qui perce, plusieurs affichent des gains inférieurs à ceux du travailleur moyen », soit un total de 18 000 \$ par an.

L'emploi dans le secteur public chute tandis que le nombre de travailleurs indépendants monte en flèche. Le nombre d'employés du secteur culturel travaillant dans les institutions publiques a baissé du tiers, passant d'un sommet de 51 000 employés en 1992 à 36 000 employés en 2002. À l'inverse, le nombre de travailleurs indépendants dans le secteur culturel a grimpé de 57 % entre 1991 et 2002.

Les Canadiens attirés par une carrière dans le secteur des arts devront pratiquement prononcer un voeu de pauvreté et renoncer aux emplois stables dans les institutions publiques.

Le ministère de la Culture et des Communications prépare une étude semblable pour le Québec. À vue de nez, nous a-t-on indiqué hier, il semblerait que l'essoufflement de l'emploi en culture soit

moins manifeste qu'ailleurs au Canada.

Les dépenses en culture

Les secteurs d'avenir en culture ? Si l'on en croit l'analyste de Statistique Canada, Christy Chesley, qui vient de compléter pour sa part une enquête sur les dépenses de consommation dans le secteur du divertissement, les Canadiens sont toujours aussi friands de *cooing* et, plus spécifiquement, de télévision. La moitié de leurs budgets de divertissement va en effet à la location de services de câblodistribution par satellite.

Par contre, la location de vidéocassettes et de DVD diminue — on note une baisse de 13 % en 2001 par rapport à 1997.

Quand ils sortent, les Canadiens fréquentent beaucoup les cinémas. Les événements sportifs, les musées et les arts d'interprétation sont au contraire en perte de vitesse. En 2001, le nombre de ménages ayant déclaré fréquenter des musées et d'autres lieux de spectacle a diminué de 10 % et celui des ménages ayant assisté à des spectacles sur scène, de 6 %.

Ce sont les événements sportifs qui ont accusé en 2001 le recul le plus important depuis 1997, soit une baisse de 14 %, un désintéressement qui s'explique, selon l'auteur, par le prix très élevé des billets.

Ameublements Tanguay reconnaît l'infraction et s'en excuse dans une lettre, a dit M^e Daniel O'Brien, qui défendait les intérêts de l'entreprise québécoise. « Les deux parties sont satisfaites de l'entente », précise M^e O'Brien, qui a éludé toutes les questions relatives à l'aspect financier de l'entente.

Il y a belle lurette qu'Ameublements Tanguay a reconnu qu'un extrait de la pièce *Watermelon in Easter Hay* avait servi de trame de fond à l'une de ses publicités. L'entreprise québécoise a toujours plaidé avoir utilisé la pièce musicale sans le savoir. La publicité litigieuse a été préparée par les productions Karma et personne chez Ameublements Tanguay n'a reconnu la musique de Frank Zappa.

M^e O'Brien a refusé de commenter le fait qu'une entente a été rendue possible après que tous les grands médias eurent fait écho à l'affaire.

En route vers les Grammys et les Brit Awards

ALEXANDRE VIGNEAULT

OutKast, Justin Timberlake, The White Stripes et Christina Aguilera seront au nombre des artistes qui se produiront à la prochaine remise des Grammys, le 8 février au Staples Center de Los Angeles. Andre 3000 et Big Boi, auteurs de l'un des meilleurs disques de l'an dernier, *Speakerboxxx/The Love Below*, rendront d'ailleurs hommage à la musique funk en partageant la scène avec George Clinton de Parliament-Funkadelic, Earth, Wind & Fire ainsi que Robert Randolph & The Family Band.

OutKast a reçu six nominations, à l'instar de Beyoncé et Jay-Z, alors que Justin Timberlake en a cinq, le même nombre que Missy Elliott, Eminem, Evanescence, 50 Cent et le regretté Warren Zevon. Christina Aguilera a été sélectionnée trois fois, notamment pour son duo avec Lil'Kim, *Can't Hold Us Down*. La liste des artistes dans la course pour l'obtention d'un trophée met une fois de plus en lumière la mainmise du rap et du R&B sur la musique populaire américaine.

Le rock, parent pauvre de la créativité aux États-Unis par les temps qui courent, garde toutefois son lustre en Angleterre. The Darkness, groupe qui remet au goût du jour les culottes de spandex, les poitrines velues et les cheveux longs, est en lice pour quatre Brit Awards, équivalent britannique des Grammys. La chanteuse Dido, dont le deuxième album, *Life For Rent*, a été le plus gros succès commercial de la dernière année au Royaume-Uni (2,1 millions d'exemplaires vendus) mettra peut-être la main sur trois trophées, dont celui de l'artiste féminine de l'année.

Dans les catégories internationales, les Brit Awards s'alignent sur les Grammys puisque les luttres se feront entre Justin Timberlake, Christina Aguilera, 50 Cent, Sean Paul, Missy Elliott, OutKast, Alicia Keys et The White Stripes. Le gala britannique aura lieu le 17 février.

Britney Spears: en vente samedi

On sait depuis longtemps que Britney Spears doit se produire au Centre Bell le 4 avril. La mise en vente des billets débute samedi à midi sur le réseau Admission. Britney Spears présentera notamment les chansons de son dernier album, *In the Zone*, dans un spectacle qu'on imagine encore moins chaste que les précédents...

Maritza avec les Platters

Une autre interprète issue de *Star Académie* commence à voler de ses propres ailes. Maritza foulera la scène de la salle Wilfrid-Pelletier, le 10 avril, en première partie du concert de la vénérable formation vocale The Platters.

Louis Morissette est un auteur en progrès

MECS suite de la page C1

Les trois personnages évolueront. On n'a pas vu l'épisode — le septième — où Alex, dit le *fff*, trouvera l'âme soeur. Et Jean-François, dit le jeune, trouvera une job au canal

Vox. Son nouveau boss, joué par Serge Laprade, est l'homme à tout faire de la chaîne, de réceptionniste à caméraman. Tout le monde va trouver ça drôle, sauf les gens de Vox peut-être.

Louis Morissette est un auteur en

progrès et pas à peu près. Il a été le concepteur principal de *Ceci n'est pas un Bye Bye* le 31 décembre et il affirme que son célèbre beau-père, le producteur Guy Cloutier, ne lui a passé aucune commande de régler ses comptes envers l'empire

Quebecor. M. Morissette convient qu'il fallait de l'audace pour s'attaquer aux grands de notre monde, tels P.K.P. et sa *blonde*, Julie Snyder, et il souligne qu'il a aussi varloché des gens comme José Théodore — le *chum* de la soeur de Véro — et l'empire *Loft Story* au complet.

Bref, il n'a pas peur de grand-chose, ce qui est rassurant.

Quant à l'auteur François Avar, qui portait hier des bottes trouées dignes des *Bougon* — pas le temps d'aller magasiner — il est un homme presque parfaitement heureux. Il est déjà en train de peaufiner l'écriture de la deuxième saison des *Bougon* qui commencera peut-être avec un épisode d'une heure l'autonomie prochain. Si seulement on parlait plus de son roman, *Pour de vrai*, ce serait le bonheur total.



NATHALIE PETROWSKI

Les Soprano, P.Q.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'arrivée des *Bougon* à la télé de Radio-Canada n'est pas passée inaperçue. Rarement un téléroman a-t-il fait autant de bruit et cela même avant de prendre l'antenne.

J'y reviens, pour la première et dernière fois, je le jure et parce qu'un certain nombre de choses dites et écrites m'ont dérangé.

D'abord, on nous avait promis un scandale, une polémique, une grosse tempête d'indignation nationale qui n'ont jamais eu lieu.

Maturité ou pure indifférence de la part du public ? Cela reste à voir.

L'habile campagne de marketing qui a précédé la naissance de la famille n'est sans doute pas étrangère à la réaction du public. Ce dernier savait à quoi s'attendre au départ. Cela lui a permis d'absorber le choc.

En plus, je soupçonne le public en pareilles circonstances d'être animé d'un esprit de contradiction qui le pousse à faire mentir les prévisions médiatiques.

Tant mieux pour lui, mais cela ne prouve rien et surtout pas que *Les Bougon* visent juste, au plan politique du moins.

Quoi qu'on en dise, la série est beaucoup plus qu'un simple et innocent divertissement, avec ce que cela comporte comme mérites indéniables, mais aussi, malheureusement, comme vices de forme.

Côté mérite, *Les Bougon* sont dé-

fendus par une formidable bande d'acteurs — dont le magnifique Remy Girard —, auxquels on peut difficilement résister.

Le plaisir des acteurs à se moquer de la rectitude politique à travers les personnages est palpable et réjouissant.

Je les tiens personnellement responsables d'une bonne partie du succès de la série. Avec des instrumentistes aussi doués et une partition aussi bien écrite, le concert ne risque pas d'être raté.

Reste que le grand mérite des *Bougon* est d'ordre psychosocial. Pour une rare fois dans l'histoire de notre télé, le public est invité à s'attacher à une bande de fripouilles qui s'assument fièrement et sans complexes.

Ce changement de cap est important.

Jusqu'à maintenant, les résidus tenaces de la bonne morale catholique interdisaient plus ou moins ouvertement aux auteurs de faire l'apologie des méchants à la télé. Non pas que les méchants aient brillé par leur absence — pensons au célèbre Jean-Paul de Lise Payette —, mais la plupart du temps, nous aimions les haïr. C'était leur seule et unique fonction.

À telle enseigne que si le scénariste des *Soprano* avait été québécois, son téléroman n'aurait jamais vu le jour chez nous à moins de réécriture majeure.

D'une certaine manière, les *Bou-*

gon sont nos *Soprano* à nous, des criminels sans vergogne que nous aimons sans culpabilité même si nous désapprouvons leurs méfaits.

Ce faisant, les *Bougon* ont un effet quasi libérateur sur notre inconscient collectif ou ce qu'il en reste.

Ils se permettent un tas de libertés — boire de la bière en se levant, fumer comme des cheminées, refuser de faire la vaisselle — auxquelles nous avons renoncé depuis longtemps.

Ils nous libèrent donc, nous venant aussi d'une certaine idée propre et organisée des choses.

Brouillons, bordéliques, malpropres, malhonnêtes et refusant d'être des victimes, les *Bougon* sont une provocation ambulante, une grosse grimace aux bonnes manières et aux belles valeurs habituellement véhiculées par la télé.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, cela ne fait pas de la série une oeuvre de subversion pour autant. Pourquoi ? Parce que les *Bougon* n'ont aucun pouvoir. Ils ne bouleversent aucun ordre établi. Ils ne bousculent aucune idée reçue sinon celle qu'on se fait des pauvres et des démunis.

C'est précisément à cet endroit que les choses se corsent et que la série passe à un cheveu d'être dangereusement réactionnaire.

Au lieu de torpiller les préjugés sociaux à l'endroit des démunis, la série de François Avard ne fait que

les renforcer. D'un épisode à l'autre, le public découvre à quel point le cliché voulant que les B.S. soient des paresseux, des parasites et des profiteurs, sont vrais.

Et qu'on ne tergiverse pas sur les origines sociales des *Bougon*. Avard a beau prétendre qu'ils ne sont pas techniquement des B.S., ils en ont tous les attributs.

C'est là le problème, voire le grand vice de forme.

À mon avis, Avard s'est trompé de classe sociale.

Pour que sa série soit subversive, donc révolutionnaire plutôt que réactionnaire, pour qu'elle évite toute confusion idéologique, pour que le public ne soit pas tenté de faire le procès des défavorisés à travers cette fiction, il aurait fallu que les *Bougon* soient issus d'un milieu aisé ou carrément du monde criminel.

Que Remy Girard incarne un Hells, un mafioso ou un PDG déchu de Cinar n'aurait rien changé à l'affection qu'on lui porte. La seule différence, c'est que le message aurait été clair et la critique sociale, aussi audacieuse que justifiée.

En donnant la vedette à une famille défavorisée et en la rendant rusée et combative, Avard cherchait à critiquer la société. Mais il a raté sa cible et sa critique s'est muée en lapsus politique.

Face aux *Bougon*, les penseurs de droite sont réconfortés dans leurs préjugés. Ceux qui n'avaient pas d'idée préconçue à l'endroit des dé-

munis risque d'en développer. Quant au petit peuple, une fois de plus, il se dilate la rate à ses propres dépens en faisant sienne une triste phrase de Réjean Ducharme : « Te gêne pas pour me maltraiter, ça me stabilise. »

Morale de cette histoire : avoir du talent ne donne pas nécessairement les idées claires ni une vraie conscience sociale.

R.I.P. Frank Zappa

Frank Zappa peut reposer en paix. Il n'aura plus besoin de se retourner dans sa tombe chaque fois qu'une pub d'Ameublements Tanguay apparaîtra au petit écran. Non plus qu'il n'aura à craindre que sa musique serve à vendre des frigos et des climatiseurs.

Après plus de huit ans de démêlés juridiques avec Ameublement Tanguay, sa veuve a finalement accepté de régler le litige à l'amiable. En plus des excuses qu'on lui a présentées, elle repart avec un joli chèque qui, selon mes sources au palais de justice, serait supérieur à la somme (120 000 \$) qu'elle réclamait.

Cette histoire prouve que la musique populaire n'est pas obligée de se marier de gré ou de force à la publicité. N'en déplaise à Bob Dylan, Madonna, aux Rolling Stones et aux autres, il y a moyen de résister à son rouleau compresseur. Dommage que mon oncle Frank ne soit plus de ce monde pour célébrer.

La télé-réalité en Turquie fait place à un assassin

AGENCE FRANCE-PRESSE

ANKARA — *Popstar*, la version turque de *Star Academy*, attire des millions de téléspectateurs et le fait qu'un des candidats ait été condamné à la prison pour meurtre choque et attire à la fois.

Le modèle de l'émission est presque identique à celles réalisées en

Europe : 13 jeunes filles et garçons, sélectionnés parmi des milliers de candidats, se produisent chaque samedi soir à Istanbul devant un parterre archicomble de spectateurs et un jury formé par des professionnels de la chanson.

L'un des candidats est éliminé à chaque émission par le vote des téléspectateurs.

Le choc a surtout été provoqué par la découverte, par la presse, que l'un des candidats, Bayhan, avait été condamné en 1998 à cinq ans de prison pour le meurtre d'un cousin pendant une bagarre.

L'histoire de Bayhan, 23 ans, fascine les Turcs qui raffolent des mélodrames. Le jeune homme est témoin à 5 ans d'une tentative de suicide de

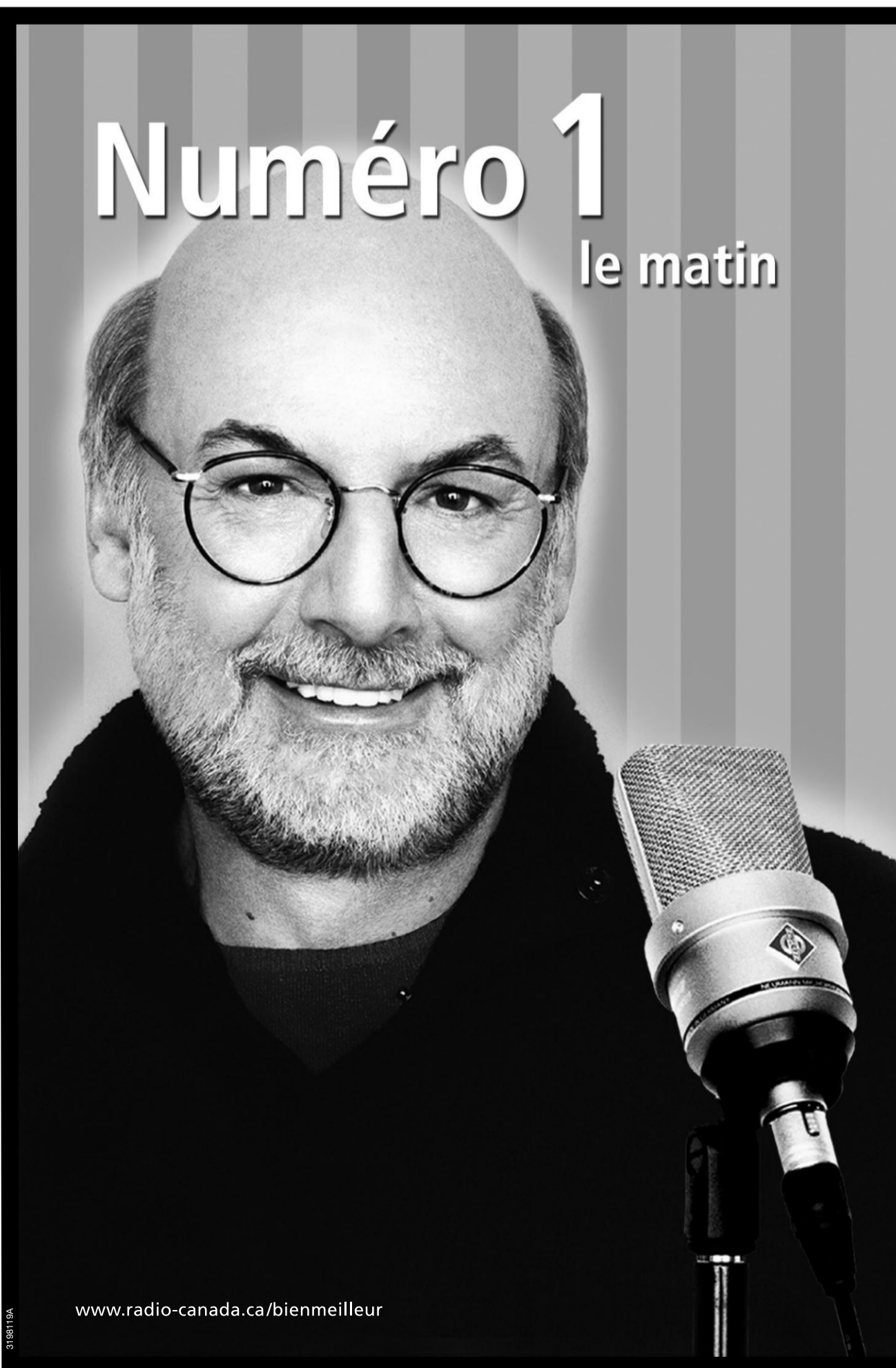
sa mère, avant d'être envoyé dans un orphelinat en Allemagne, d'être adopté par une riche famille allemande et de retourner ensuite dans le foyer de ses parents d'origine turque.

Deniz Seki, une chanteuse pop, a quitté le jury estimant « qu'un assassin ne peut devenir une star de pop » et qu'un ancien détenu est « loin » de

constituer un modèle pour les jeunes professionnels de la chanson, alors que nombre de commentateurs estiment que le jeune homme a « payé le tribut de son crime ».

Mais cela n'a pas empêché Bayhan d'être consacré gagnant de la dernière émission, samedi dernier, avec 23 % des votes des téléspectateurs.

Le finaliste sera connu le mois prochain, mais Bayhan est déjà en passe de remporter le concours, avec à la clé une importante somme d'argent et un contrat pour enregistrer un album.



Numéro 1
le matin

Nouvelle centrale thermique:

TOUJOURS PLUS
D'ÉNERGIE...
MAIS À QUEL PRIX ?

HOMIER-ROY reçoit
le ministre Sam Hamad.

► ce matin 7 h 35

C'est bien meilleur le matin : dès 5 h.

Réalisation : Stéphane Tremblay

95.1 FM
Première Chaîne
Radio-Canada

ARTS ET SPECTACLES

Solstrom: un drôle de vent...

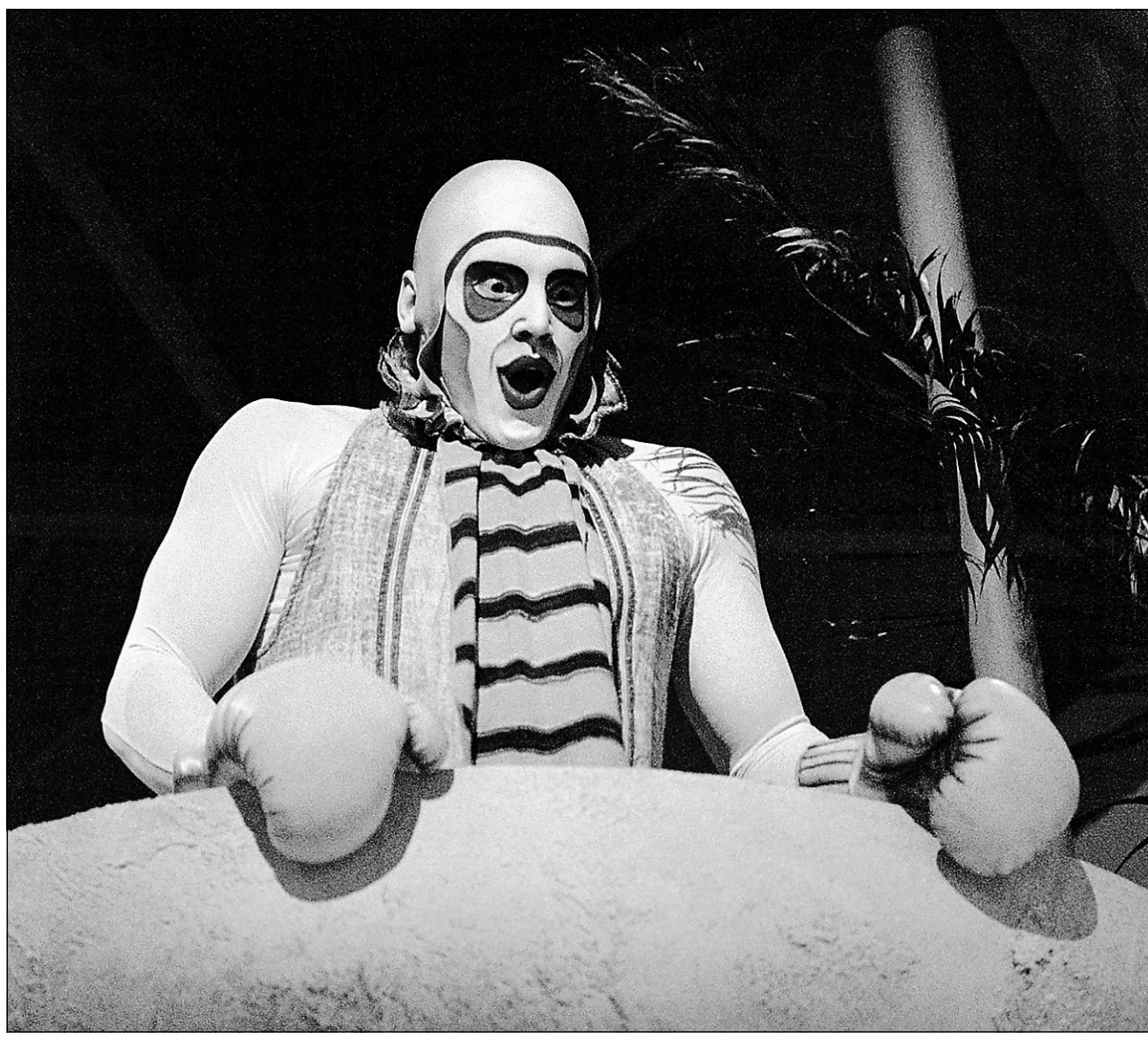
HUGO DUMAS
TÉLÉVISION
 hdumas@lapresse.ca

Un solstrom, c'est un curieux vent solaire qui insuffle la créativité en un claquement de doigts. *Solstrom*, c'est le titre de la nouvelle série télé familiale du Cirque du Soleil, que Radio-Canada commence à diffuser ce soir, à 20 h.

Sur papier, *Solstrom* promet. La liste de production est très impressionnante : Pierre Séguin (*La Petite Vie*) à la réalisation, Christian Bégin, Serge Denoncourt, Ève Déziel et Rémy Girard à la direction d'acteurs, Michel Cusson, Philippe Leduc et Dazmo (la compagnie de Mitsou) à la musique, Paco Lebel et Louis-Philippe Rivard à la scénarisation, Paul Ahmarani à la narration et, surtout, une banque incroyable de numéros accumulés par le Cirque du Soleil depuis ses débuts.

Le budget total de *Solstrom* frise les 15 millions et le projet est chapeauté par la productrice Marie Côté, ancienne collaboratrice de Julie Snyder. En bonus, des apparitions surprises de Naomi Campbell, Mila Jovovich, Sébastien Larreau, Sébastien LeBlanc et Christophe Lambert.

À l'écran, c'est différent. Premièrement, la série *Solstrom* a été logée dans une case horaire (mercredi à 20 h) traditionnellement réservée aux téléromans et aux séries dramatiques. L'automne dernier, c'était les reprises de *Dernier Chapitre*. *Solstrom* n'est pas un téléroman, bien au contraire. C'est une série lente, ludique et fantaisiste, rythmée par une trame sonore aux accents de jazz, où les numéros de cirque, en général très bien réussis, s'enchaînent sans qu'il n'y ait nécessairement de lien entre eux. Les personnages ne parlent pas,



Le professeur Fogus Punch, qui dirige un laboratoire d'observation astronomique, garde un oeil attentif sur les créatures solaires porteuses de solstrom dans la nouvelle série du Cirque du Soleil, qui commence ce soir à Radio-Canada, à 20h.

autrement que par leurs mimiques corporelles, ce qui peut être rebutant. Mais au contact de ces vents solaires, ces mêmes personnages se mettront à jongler, à sautiller, à se contorsionner et à exécuter des numéros de cirque.

Le premier épisode de la série, intitulé *Vent de liberté*, se déroule dans une prison, où les détenus s'évaderont grâce à des techniques

très originales. Certains utiliseront une planche coréenne (un numéro puisé dans le spectacle *Mystère*), d'autres s'agripperont à des tissus aériens, un numéro inspiré de *La Nouba*. Plusieurs numéros originaux ont aussi été intégrés à l'épisode, dont l'impressionnant solo de béquilles acrobatiques et une longue séquence de jonglerie.

Les questions, maintenant. Le public des téléromans s'intéressera-t-il à cette série nouveau genre ? Et surtout, est-ce que les créateurs de *Solstrom* réussiront à maintenir l'intérêt pendant 13 épisodes ? Car, soyons francs, des numéros de cirque exécutés à la queue leu leu sur un fond musical, ça peut devenir lassant. Rien n'est plus difficile que de transporter la magie du cirque à l'écran.

La série *Solstrom* comptera 13 épisodes d'une heure. Ils ont tous été tournés à Montréal, en grande partie dans les studios Mel's. CBC a déjà diffusé la série l'automne dernier et la chaîne spécialisée Bravo le fera ce printemps.

Grande Ourse garde ses adeptes

Le troisième épisode de l'excellente série fantastico-policrière *Grande Ourse* a été vu lundi soir par 1 322 000 téléspectateurs, une minuscule baisse par rapport aux 1 349 000 qui ont regardé les deux premiers épisodes diffusés en rafale la semaine dernière. Contre *Grande Ourse*, la reprise de *Si la tendance se maintient* n'a récolté qu'une chétive cote d'écoute de 245 000, un auditoire que l'on voit très rarement en heure de grande écoute à TVA.

Radio-Canada, qui reprend du poil de la bête cet hiver avec ses nouveautés, a vu l'auditoire de toutes ses émissions du lundi soir grimper : *Virginie* (818 000), *Rumeurs* (866 000) et *L'Auberge du chien noir* (903 000).

Dimanche, TVA a connu la meilleure soirée avec deux émissions millionnaires : son spécial *Bloopers* (1 210 000) et le gala *Célébration 2004* animé par Gildor Roy (1 556 000).

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
 COLLABORATION SPÉCIALE

19h **III**
ESPIONS
 Nouvelle série sur des histoires d'espionnage qui ont marqué le XX^e siècle. Premier épisode : l'affaire Gerald Bull.

19h30 **I**
Z=MC2
 À partir de ce soir, on s'intéresse à la pop science ! Ghislain Taschereau présente ce nouveau magazine scientifique avec beaucoup d'humour.

19h30 **10**
ARCAND
 Raymond Gravel, André Montmorency et le Doc Mailloux débattent de la décision du cardinal Turcotte de soumettre les candidats à la prêtrise au test de dépistage du sida.

20h **2**
SOLSTROM
 Ce nouveau concept du Cirque du Soleil intègre des acrobaties en tout genre à une trame dramatique. Premier de 13 épisodes. À découvrir.

20h **10**
LA MACHINE SPORTIVE
 Comment s'organisent les mariages entre athlètes et commanditaires ?

21h **2**
LES BOUGON - C'EST AUSSI ÇA LA VIE
 Les Bougon reçoivent la visite d'un inspecteur de la Régie du logement !

21h **III**
VIVRE AVEC L'AUTISME
 Sylvie Lauzon a réalisé ce documentaire qui explique l'autisme et ce que vivent les parents d'enfants atteints de ce trouble neurologique. Elle sait de quoi elle parle... Émouvant.

21h **17**
LES FRANCS-TIREURS
 Dans un décor d'inspiration néo-roccoco, Richard Martineau rencontre l'animateur Roger Drolet.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
SRC	2 (9) 13	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force	Virginie	Le Monde de Charlotte	Solstrom (1/13)		Les Bougon	Un gars, une fille et...	Le Téléjournal/Le Point		RIEN SANS PENNES (4) Documentaire		4	4
	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Ultimatum	La Poule aux oeufs d'or	Arcand / VIH et les Prêtres	Les Poupées russes		Emma		Le TVA	La Filière canadienne (8/10)	Michel Jasmin (23:33)		7	7
TVA	15 (17) 24 (45)	Macaroni tout garni	Ramdam	Poudre d'escampette	Diabolo menthe	Les Grands Documentaires / Microbes - Faux et vrais amis		Les Francs-tireurs / Roger Drolet		Chasseurs d'idées / Internet		Diabolo menthe	1045, rue des Parlementaires	8	8
	16 (30) 35	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Anne Dorval	Fun noir & Cie / M. D. Pelletier	LES ENJOLEUSES (5) avec Sigourney Weaver, Jennifer Love Hewitt					Le Grand Journal		110%	Paris érotique	5	5
TQS	12	News		Access H.	eTalk Daily	My Wife & Kids	The Simple Life	The West Wing		Law & Order		CTV News	News	11	11
	8			eTalk Daily	Jeopardy									45	61
CTV	CBC 6	CBC News: Canada Now		The Nature of Things		Just for Laughs		the fifth estate		The National		The National	ZeD (23:25)	13	13
	ABC 22	The Simpsons	ABC News	Will & Grace		My Wife & Kids	It's all Relative	The Bachelorette		Celebrity Mole Yucatan		Frasier	Night... (23:35)	22	22
CBC	3	News		CBS News	E.T.	Cold Case		King of Queens	Becker	48 Hours Investigates		News	Late... (23:35)	21	21
	NBC 5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Apprentice		The West Wing		Law & Order			Tonight... (23:35)	18	23
PBS	33	The Newshour		Bus. Report	P. Allen...	Live from Lincoln Center / Joshua Bell & Orpheus		American Masters / Balanchine				Charlie Rose		43	64
	57	BBC News	Nightly Bus.	The Newshour								BBC News		46	24
A&E		City Confidential / Pittsburgh		American Justice		Biography / Lynda Carter		American Justice		The Michael Jackson Case		Third Watch		73	39
	ARTV	7 en route	...musique	L'Héritage		L'HEURE DU LOUP (2) avec Max Von Sydow, Liv Ullmann		Un air de...	Chefs en...	Les Feux de la rampe				31	31
BRAV		Bravo! Videos	The Great Detective	Spotlight...	Beyond...	Theatre...	CRUISING BAR (5) avec Michel Côté, Louise Marleau			Law & Order				72	34
	CD	Dossiers Justice		Biographies / Robert Gravel		La Machine sportive		K.O. la boxe en 5 rounds		NYPD Blue		Dossiers Justice		20	20
CS		... (17:30)	Coup d'oeil...	Bilan... siècle	Compagnonnage	Santé mentale, vieillissement		Einblicke	...apprendre	Regards	Le Folklore	...substances psychotropes		47	26
	DISC	Big Beasts / Africa's Dinosaurs		Daily Planet		Discovery Presents		World's Greatest Mysteries		Disaster Detectives		Daily Planet		37	37
EV		...province	Saveurs...	Entrada	Odysseus	...de France	Pilot Guides	...les fous		Escapes de...	Reiselust	Échappades	Coll. Jangal	23	51
	FC	All that	That's so...	...Stevens	Radio Free...	Boy Meets...	...Heartbeat	SON IN LAW (6) avec Pauly Shore, Carla Gugino	Boy Meets...	The Brendan	Smart Guy			67	
FOX		Seinfeld	That '70s Show		Seinfeld	That '70s Show	The Simple Life	The O.C.		Smallville		Angel		36	46
	GBL-Q	Global News	Global National	Train 48	E.T.	The Apprentice		Gilmore Girls		Zoe Busiak: Wild Card		Global News	Global Sports	3	3
HI		Les deux font la loi		Espions / Trahisons! (1/4)		Soldats / Vikings		JAG		POLICE FRONTIÈRE (4) avec Jack Nicholson, Harvey Keitel				25	53
	HIST	Quest for the Bay		JAG		Quest for the Sea		Turning Points		JAG				49	47
LIFE		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...for Love	...Lives	Extra	Matchmaker	Taking it off	Birth Stories	Little Miracles		...for Love	Matchmaker	71	29
	MMAX	Qu'est-ce qui fait courir...		Salut les amoureux!		Musicographie / Billy Idol		...Élégance	d.	Les Séducteurs		Musicographie / Billy Idol		32	48
MP		Top5... anglo	Top5... franco	Infoplus	M. Net	Décompte...	Vidéo Clips			Les Osbourne	Dollaraclip	Banzaï	...attaquant	30	30
	MTL	La Forza del Desiderio		That '70s Show	7 Giorni	Cia Montreal		Luso Montreal		King of Queens	Becker	Cosmopolis	Late... (23:35)	14	14
NW		BBC News	CBC News	CBC News: Canada Now		counterSpin		The National		Antiques Roadshow		counterSpin		48	25
	RDI	Le Journal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	Lula...parcours d'un vainqueur		Le Téléjournal/Le Point		La Part...	Le Monde	Le Journal RDI		19	19
RDS		Sports 30...	Sports 30	Hors-jeu	Hockey / Canadiens - Thrashers			Sports 30		L'Équipe...	Sport Gillette			33	33
	S+	Brigade des mers		Hommes en quarantaine		En quête de preuves		Sans laisser de trace		L'Oeil du crime		La Loi & l'Ordre		24	52
SHOW		This Hour...	Made in...	Poltergeist		Cold Squad		Doc / Full Disclosure		Oz		LAW OF GRAVITY (4) (23:12)		40	40
	SPA	PSI Factor		Buffy the Vampire Slayer		Stargate SG-1		Dead Man's Gun		Unexplained Mysteries		Outer Limits		32	
SPN		Sportsnetnews	NBA XL	NBA Basketball / Raptors - Pistons		Sportsnetnews		Soccercentral	Sacred Ride					38	38
	TFO	Je vis ta vie	Volt	Panorama		Des Canadiens au front	NADA (3) avec Fabio Testi, Michel Aumont			Panorama					
TLC		Clean Sweep		For Better or for Worse		What not to Wear		Date Patrol		For Better or for Worse				39	27
	TSN	Off the Record	Sportscentre	Hockey / Flames - Capitals		Sportscentre		Boxing						28	28
TTF		Ozzy & Drix	Sacré Andy	Yakky Yak	Ratz	Porcité	Fred...	Les Simpson	Les Griffin	Planète crue	Malices...	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45
	TV5	On a tout essayé (18:10)		Journal FR2	Envoyé spécial / Le Trafic de caviar	Belle Bleue	Conversation	Le Journal	Au nom de la loi	D'ici &...				15	15
TVO		Wazoo (18:15)	...Jungle	Planet...	2nd Opinion	Studio 2		Trial and Retribution		THE CELLULOID CLOSET (4) Documentaire				74	56
	VIE	Pour la vie!	...Nicolas	C'est pourtant vrai		L'art d'être parent		Vivre avec l'autisme		Décore ta vie	Métamorphose	Maigrir...	Pour la vie!	35	44
VOX		... (16:30)	...solidaire	Rendez-vous avec...		Doc Lapointe		Rendez-vous avec		Politiquement	Lanaud/art	Vos droits		9	9
	VRAK	Edgemont	...justiciers	Funky Cops	B. Holsey	Smallville		Vice Versa	...galaxie					16	16
YTV		Spongebob	Odd Parents	Martin...	Yvon of...	Dragon Ball	Dragon Ball Z	Goosebumps	Radio Active	Ready or not	Big Wolf...	Addams...	2.4 Children	44	18
	Z	Au-delà du réel		...Nerdz	Z=MC2	Jeremiah		Poltergeist		Métal hurlant		Fastlane		26	54
CANAUX		18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

La musique en ligne, faire-valoir des nouveaux supports



ALAIN BRUNET
CYBERCULTURE
alain.brunet@lapresse.ca

À quoi sert iTunes Music Store ? À vendre sur Internet des chansons à 99 cents, une trentaine de million en moins d'une année, clame-t-on triomphalement dans la *music business*. On en convient mais... ITMS, à court terme du moins, sert essentiellement à vendre les iPod de Apple, ces fameux baladeurs qui lisent les fichiers MP3. Steve Jobs, fondateur d'Apple et initiateur de la désormais fameuse boutique de vente en ligne, ne le sait que trop. Les marges de profits réali-

Le fric à faire avec la musique se trouve plutôt dans ses nouveaux véhicules.

sées avec l'iPod sont autrement plus intéressantes que celles réalisées avec les contenus musicaux vendus en ligne. iPod détient aujourd'hui 30 % des parts de marché des baladeurs numériques, ce qui en fait le leader mondial, un peu comme le fut le célèbre Walkman de Sony au début des années 80. Inutile d'ajouter que la concurrence s'annonce féroce sur ce terrain. Car, en ces temps de grande difficulté à rentabiliser les contenus musicaux, le fric à faire avec la musique se trouve plutôt dans ses nouveaux véhicules. Sous le nom de code *Connect*, Sony (dont la section musique s'apprête à

fusionner avec le géant allemand BMG) devrait lancer sa propre version de iTunes Music Store... pour ainsi mieux vendre son propre baladeur numérique, équivalent de l'iPod. Seule multinationale à vendre à la fois des contenus et des contenants, Sony joue ainsi la double carte du contenu (la musique) et du contenant (le lecteur) et espère en ce sens haracher Internet en vendant la musique en ligne. D'autres grands fabricants de *hardware* sont aussi dans la course : Dell, actuel leader au domaine des ordinateurs personnels, espère bientôt vendre ses propres baladeurs numériques grâce à un magasin Dell de musiques numérisées.

Microsoft pourra s'appuyer sur ses 95 % de parts de marché mondial dans les systèmes d'exploitation pour ordinateurs personnels et devrait largement déborder le monde des technologies de gestion des droits numériques, regroupées au sein de la suite de logiciels Windows Media 9. D'aucuns croient que Microsoft fera tout en son pouvoir afin d'imposer une convergence technologique où l'ordinateur personnel sera au centre des nouveaux médias numériques. On espère brancher le PC à la chaîne stéréo pour ainsi tasser les lecteurs de contenus — CD

et DVD. Wal-Mart a aussi saisi l'occasion : la chaîne réalisera beaucoup plus de profits avec ses ventes de baladeurs MP3 qu'avec son nouveau système de vente en ligne.

Les contenus musicaux sont devenus les faire-valoir de leurs nouveaux supports. À court terme, du moins. Ce qui n'empêche pas Real Networks, AOL, Roxio-Napster, Pure Tracks / Universal ou le Groupe Archambault (dès vendredi) de rivaliser avec iTunes Music Store (ITMS). À n'en point douter, la trentaine de millions de chansons vendues en ligne est une carotte qui fait avancer le mul-

OSM / Bon menu et bon chef

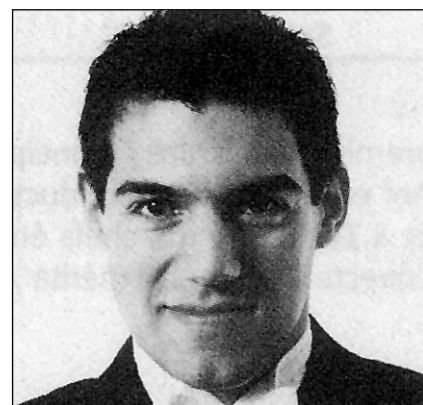
CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Comme s'il avait anticipé la vague de froid que nous traversons présentement, l'Orchestre Symphonique de Montréal avait programmé pour son premier concert de 2004 un autre de ces « menus espagnols » débordant de rythme et de couleur qui réchauffent la salle et l'auditoire.

Ce qui explique sans doute l'assistance particulièrement nombreuse — dont une bonne partie de nouveaux venus au concert, comme l'indiquaient ces applaudissements jaillissant trop souvent au mauvais moment.

Le concert marquait deux débuts à l'OSM : Miguel Harth-Bedoya, chef péruvien de 36 ans et actuel titulaire du Fort Worth Symphony, au Texas, et Jasper Wood, violoniste canadien dont on suppose qu'il a environ 30 ans.

Dirigeant presque tout de mémoire, M. Harth-Bedoya a révélé de bonnes qualités de chef : une batue à la fois précise et naturelle, une attention constante à tout ce qui se passe devant lui, une certaine dimension d'interprète aussi,



Le chef péruvien Miguel Harth-Bedoya.

dans le cadre assez limité d'un tel programme. Son Ravel ne possède toutefois par l'éclat de Dutoit et son Falla n'a pas encore la densité voulue.

Le programme entier était fait de musique familière, la seule exception étant *Cancionero*, aux teintes arabes, de José Evangelista. On entend beaucoup de Evangelista cette saison, comme si notre Espagnol-maison était le seul à composer. Ne pourrait-on pas aussi donner une chance à d'autres ?

Le soliste Jasper Wood fut une déception à peu près totale, de quoi regretter qu'il joue la *Symphonie espagnole* de Lalo au complet au

lieu d'omettre le mouvement central, comme cela se fait fréquemment. Le niveau violonistique et musical de ce garçon est des plus ordinaires. La sonorité manque de plénitude et de couleur, la justesse n'est pas toujours irréprochable, le jeu est dépourvu de musicalité, d'imagination et d'intelligence, l'articulation est inégale et le charme que l'on attend ici dans Lalo est à peu près celui d'un bûcheron. Et j'ajoute : quand on veut faire carrière, il faut commencer par savoir s'habiller et se tenir sur une scène.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL.

Chef invité : Miguel Harth-Bedoya. Soliste : Jasper Wood, violoniste. Hier soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Dans le cadre des « Concerts Air Canada ». Reprise d'une partie du programme ce matin, 10 h 30, même salle. Programme :

« Rhapsodie espagnole » (1907) - Ravel
« Symphonie espagnole », pour violon et orchestre, op. 21 (1875) - Lalo
« Cancionero » (2001) - Evangelista
« Danzas fantásticas » op. 22 (1920) - Turina
Suite no 2 de « El Sombrero de tres picos » (1919) - Falla

UN SHOW QUI A DE LA PERSONNALITÉ !

PARMI LES INVITÉS : ARIANE MOFFATT, BOOM DESJARDINS, VÉRONIC DICAIRE ET GABRIELLE DESTROISMAISONS.



ANIMÉ PAR PATRICE L'ECUYER



Le Gala Excellence
La Presse • Radio-Canada

AUX BEAUX DIMANCHES
19h30

www.radio-canada.ca/beauxdimanches
Réalisation : Pierre Gagnon

LA PRESSE

Ce soir...



Coupable ou non coupable ?

21 h
Les francs-tireurs

Procès des compagnies pétrolières avec le journaliste Michel Girard, Steven Guilbault de Greenpeace...



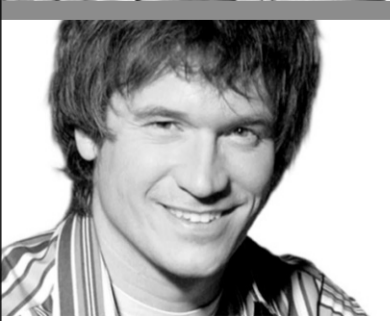
19 h
La poudre d'escampette

Les Laurentides vues par l'auteur-compositeur-interprète Martin Léon.
Réalisation-coordination : Martin Roy



19h30
Diabolo menthe

Avec Noémie Godin-Vigneau, Benoît Charest...
Animation : François-Étienne Paré
Réalisation-coordination : Lynn Phaneuf



Télé-Québec, ça change de la télé

MOT MYSTÈRE

FROMAGES - Un mot de 9 lettres

P E N I A R R O L I V E T O N
 A E I S I O M A D E T N G G I
 T E G A C E N D R E O A R E A
 E M A U L H E R U N I A L X P
 P M T E O E A U A S Z R E I R
 E O T Y R R E B A R B E V E E
 S T O S A R G I Z E P A R T S
 E A M F O A H L G I P Y O T S
 E R V O R C L A I E E O U O E
 E T N O C A I L L E R G X G R
 S E U O I L I O V O O O E I E
 E U N O O E A S L U I U M R D
 R G O U R N A Y D O B R I E N
 A U B R A C L A O O I T N E O
 C A J E T O L E G N A N G I S

- | | | | |
|---------|---------|----------|-------------|
| ANGELOT | CONTE | LEVROUX | REBARBE |
| ASIAGO | CROUTE | LORRAINE | RIGOTTE |
| AUBRAC | EDAM | MOISI | ROUGE |
| BANON | FRAIS | MOTTA | SAVOIE |
| BERRY | GEROME | NANGIS | SCHABZIEGER |
| BRIE | GEX | NIOLO | SERAC |
| CAGET | GNOCCHI | OEIL | SONDER |
| CAILLER | GOUDA | OLIVET | TARTE |
| CAJET | GOURNAY | OMELETTE | TOMME |
| CARRE | GRAS | PAIN | TROUS |
| CENDRE | GRAZ | PATE | YOGOURT |
| CLAIE | HALOIR | PEAU | |
| CLAYON | ITALIE | PRESSER | |
| COMTE | LAINURE | RAPE | |

Solution du dernier problème : BENITIER

14/01/2004

11553

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Eugène Labiche PH951

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire

14-01-2004

L	L	D	E	S	A	N	C	E	O	S	R	E	S
T	O	N	Y	T	A	S	U	S	E	I	R	S	R
C	E	M	S	E	P	L	O	E	N	A	C	I	N

Solution du dernier numéro : Le talent ne suffit pas, il faut lui annexer le temps et l'argent.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

14 janvier 2004

Q7036

HORIZONTALEMENT

- Actrice suédoise, héroïne de *Casablanca* - Multiplié par un million.
- Paresseux didactyle - Elles strident.
- Étoffe de laine - Se marrent.
- Mis en liberté - Au bout d'une ligne.
- Forcé - L'art dramatique.
- Drogue - Stupide.
- A cours à Bucarest - Autrement dit.
- Garde du corps - Soumet à une tension.
- Impossible d'y plonger! - Plante grimpante - On en fait des chaînes.
- Amuse - (Se) glorifie de.
- Pour le transport des chevaux - Conduit l'urine du rein à la vessie.
- Crochet en forme de S - Tarte au sucre.

- Dentier - Divisions du temps.
- Chatouillis.
- Avance dans l'eau - Autre nom du colin.
- Tranchant - Coule au pays d'Elisabeth II - Rad.
- Nickel - Prévenue d'un danger.
- Argent - Rongeurs.
- C'est le cinquième - Grands vases des Anciens.
- Elle nourrit des animaux - Gratitude.
- Mettent mal à l'aise - Élaborer.
- Soumettre quelqu'un à un devoir strict.

SOLUTION AU PROCHAIN

1	A	R	A	M	I	S	M	O	T	T	E	
2	R	A	M	I	F	I	C	A	T	I	O	N
3	L	I	O	N	N	O	N	E	T	R	E	
4	E	R	E	S	U	M	E	A	V	E		
5	Q	A	T	T	S	I	G	A	N	E		
6	U	T	I	L	E	C	E	P	S	A		
7	I	R	A	N	G	E	P	A	B	R		
8	N	O	T	I	O	N	O	R	A	L		
9	P	I	E	O	S	S	E	L	E	T		
10	O	H	E	O	U	I	S	T	I	T	I	
11	R	I	R	E	S	L	U	E	T	T	E	
12	L	E	S	T	E	N	T	R	E	E	R	

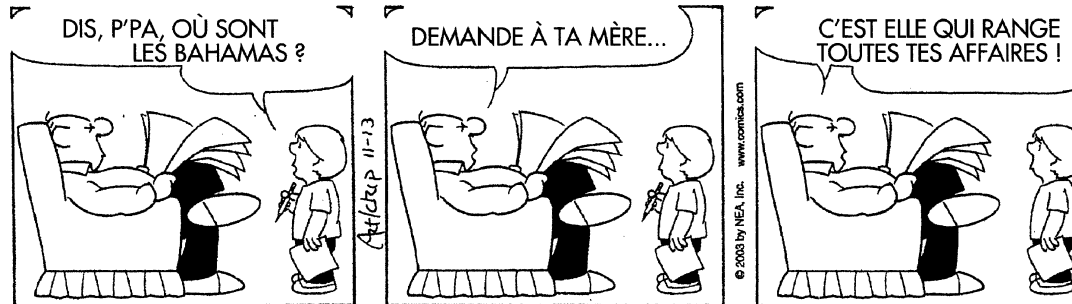
Q7035

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

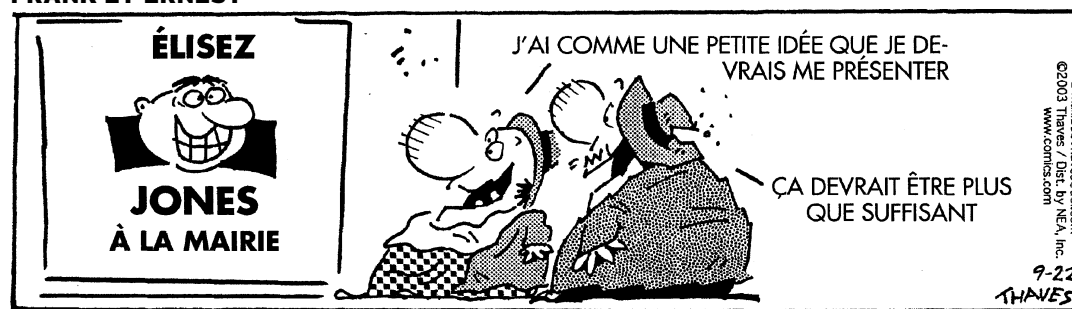
BEN



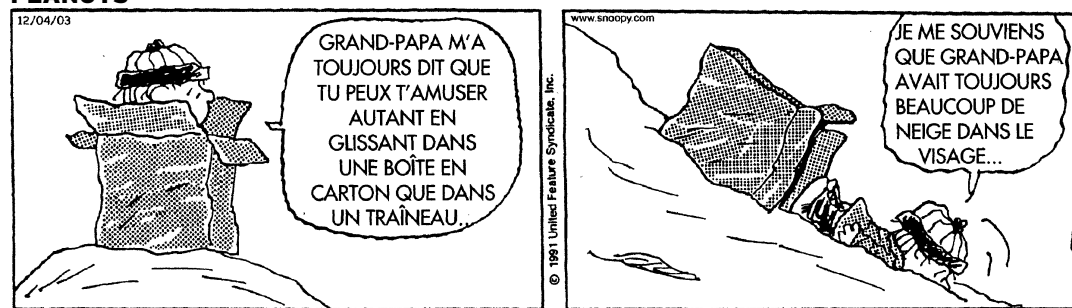
LA DÉVEINE



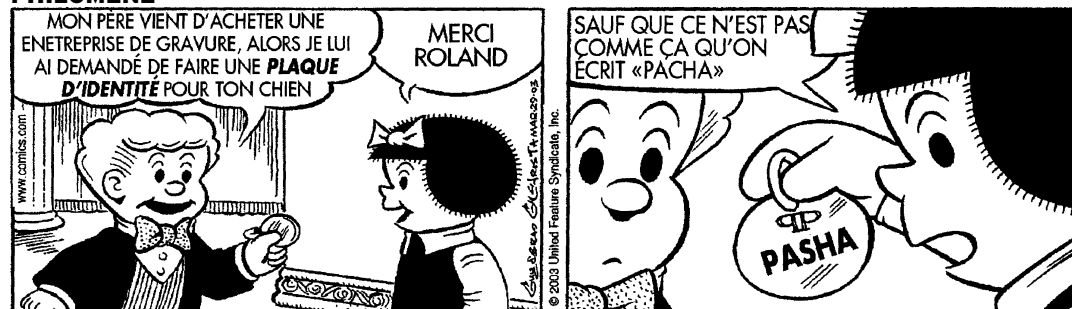
FRANK ET ERNEST



PEANUTS



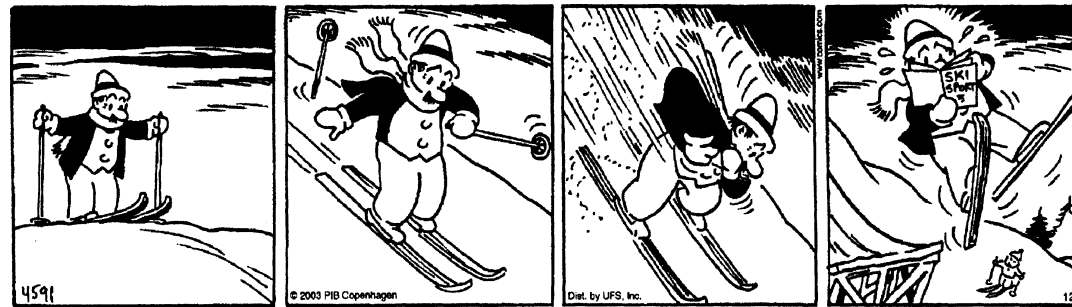
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



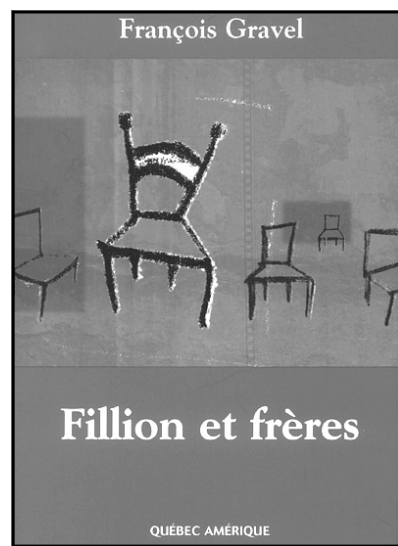
FILLION ET FRÈRES de François Gravel

- 28 -

Annette n'a pas tout à fait tort de douter de son Philippe. Elle les connaît, ses discours, ses grandes phrases pompeuses, ses comparaisons à coucher dehors. *Utiliser du bois pour le faire brûler, c'est du gaspillage, c'est bon pour les Sauvages. Plus on transforme les planches, plus on pourra les vendre cher. On va faire comme les Américains!* Bien sûr, Philippe, bien sûr! Et comment est-ce qu'ils ont fait pour devenir riches, les Américains? Ils se sont enfermés dans le hangar et ils se sont envoyés des rasades de gin derrière la cravate?

Elle a un peu raison, Annette. Ce n'est pas la première fois que son Philippe arrive comme ça dans la cuisine, les baguettes en l'air, avec ses plans, ses calculs et son catalogue Eaton. D'abord, il y a eu cette histoire des planches à pain. l'entendre, il aurait suffi que toute la famille s'y mette pour qu'ils deviennent bientôt millionnaires; ils auraient acheté des terres pour couper leur bois eux-mêmes, ensuite ils auraient construit des usines et des moulins à papier, et le monde leur aurait appartenu. Quand Philippe s'était bien gargarisé de discours, il allait s'enfermer dans le hangar, avec Louis et Léo. Une douzaine de planches à pain, une shot de gin. Six planches à pain, deux shots de rye. Une autre planche, trois shots de cognac. Et puis on chante, on fausse autant qu'on peut et on oublie les planches à pain, de toute façon ça se vend mal, mais c'est pas grave on va essayer autre chose.

Six mois plus tard, il a recommencé le même manège avec des supports à journaux. Ensuite, il y a eu ces petits escabeaux pour que les femmes puissent ranger leurs chaudrons dans les armoires du haut, et puis des maisons de poupées pour les petites filles, des ta-



Fillion et frères

bles pliantes pour jouer aux cartes, et je ne sais plus quoi d'autre. Un support à journaux, une shot de gin. Un escabeau pour que les femmes puissent ranger des chaudrons dans les armoires du haut, deux shots de rye. Une table pliante pour jouer aux cartes, et si on l'essayait, pour voir? Va donc chercher un jeu, Léo; moi, je vais aller chercher de l'alcool de patates chez Wellie...

Ils sont comme ça, les hommes. Des enfants. Pas capables de s'arrêter de faire des projets de fous. Sauf pour boire un coup, évidemment. Et, là non plus, ils ne savent pas s'arrêter. Ça doit être dans leur sang, j'imagine. Voilà ce qui arrive quand on se laisse faire des enfants par un bon à rien.

Mais c'est pas grave, maman. C'est vrai que ça marche pas toujours comme on voudrait, c'est vrai qu'on est pas devenu millionnaires aussi vite qu'on pensait, mais on en a vendu quand même un bon paquet de planches à pain, et des

escabeaux aussi, et puis ça nous a fait un passe-temps, ça coûtait rien à personne, et on est pas comme ces voleurs d'Irlandais, nous autres, on les paie, nos planches, et avec nos profits on s'achète des outils, et puis on travaille tous les trois, on te donne toutes nos payes, c'est quoi le problème, pourquoi tu te plains tout le temps?

D'abord, c'est pas vrai, je me plains jamais. Tu devrais avoir honte de parler de même à ta mère. Ensuite, vous achetez vos outils, mais vous achetez surtout de quoi vous humecter le gorgoton. Et puis commence donc par t'essayer les pieds avant de me faire la leçon, mon garçon: chaque fois que tu reviens du hangar, tes souliers sont pleins de bran de scie. Ça paraît que c'est pas toi qui ramasses!

Et Philippe regarde ses souliers tandis qu'elle en profite pour lui tourner le dos. Elle gagne toujours. C'en est désespérant. Mais un jour...

À SUIVRE



Éditions Québec Amérique
www.quebec-Amérique.com

© 2003 Éditions Québec Amérique Inc.

ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS

A FISTFULL OF DOLLARS
Cinéma du Parc (3) : 15h15.
BIG FISH

Cinéma du Parc (1) : 14h, 16h30, 19h05, 21h30.
CÔTÉ OBSCUR DU COEUR (LE)
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 18h30.
FORBIDDEN PHOTOGRAPHS
Cinéma du Parc (3) : 21h15.
LOST IN TRANSLATION
Cinéma du Parc (3) : 17h15.
NÈG (LE)

Cinéma ONF : 21h15.
NEZ ROUGE
Cinéma Beaubien : 13h45, 16h15, 18h45.
PETITE LILI (LA)
Cinéma Beaubien : 13h15, 15h45, 18h15, 20h45.
Ex-Centris (salle Cassavetes) : 15h15, 17h30, 19h15, 21h30.
ROGER TOUPIN, ÉPICIER VARIÉTÉ
Ex-Centris : 13h.
SENTENCE VIE
Cinéma Parallèle : 15h30, 19h30.
SHATTERED GLASS
Cinéma du Parc (3) : 19h20.
SINGIN'IN THE RAIN

Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 20h45.
TIRESIA
Cinéma Beaubien : 21h15.
Cinéma Parallèle : 13h, 17h, 21h15.
TRIPLETTES DE BELLEVILLE (LES)
Cinéma Beaubien : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.
Ex-Centris (salle Fellini) : 15h, 17h15, 19h, 21h.
TRIPLETS OF BELLEVILLE
Cinéma du Parc (2) : 14h30, 16h10, 17h50, 19h30, 21h10.

DANSE

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Un Show western, de Catherine Tardif : 20h.

MUSIQUE

SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Miguel Harth-Bedoya. Matins symphoniques : Concerto pour tuba (Vaughan Williams — sol : Dennis Miller). *Rhapsodie espagnole* (Ravel), *Cancionero* (Evangelista), suite de *El Sombrero de tres picos* (Falla) : 10h30.

LA PUISSANCE DE
BRUCKNER
Symphonie n° 8, éd. Haas 1890
Le 19 janvier à 19 h 30
à l'Église Saint-Jean-Baptiste



Yannick Nézet-Séguin, chef



Orchestre
Métropolitain
du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

Inspiré Inspirant

Conférence pré-concert gratuite.
Billets en vente à la Place des Arts au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

Conception : Thomas / Illustration : Nina Barkov / Photographie : Marie-Rose Morin

3193084

LA NOUVELLE SÉRIE DU
CIRQUE DU SOLEIL



Solstrom

**Dès ce soir
20 h**

www.radio-canada.ca/television


Solstrom, c'est un vent solaire qui donne vie aux marionnettes, rend la liberté aux prisonniers et fait danser les extraterrestres. Un vent aux pouvoirs fantastiques qui s'inspire du cinéma muet, de la comédie, du cirque, du burlesque et des spectacles du Cirque du Soleil.




3197091A

Réalisation : Pierre Séguin, Mario Rouleau et Pierre Gagnon

La fête des Neiges de Montréal
présentée par



Courez la chance de gagner une rencontre privée avec Annie Brocoli.




Remplissez et postez ce coupon de participation dès aujourd'hui!

À ne pas manquer!
Le 24 janvier, à 13 h,
assistez au spectacle d'ouverture officielle de la fête des Neiges de Montréal avec la participation spéciale d'Annie Brocoli.
Séance d'autographes à 14 h

www.fetedesneiges.com
Du 24 janvier au 8 février 2004

La fête des Neiges de Montréal
présentée par



Nom : _____ Âge : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone-jour : _____


Téléphone-soir : _____

Question d'habileté mathématique :
(22 x 2) + 45 - 36 = _____

Postez à : Parc Jean-Drapeau,
1, Circuit Gilles-Villeneuve, Montréal (Québec) H3C 1A9

Tirage : le mercredi 21 janvier 2004 à 13 h
Règlements disponibles au parc Jean-Drapeau

LA PRESSE



3194893A

